



Recherches & Travaux

89 | 2016

Les voyages en Europe des écrivains polonais (XIX^e-XXI^e siècles)

Chez soi, l'Autre ignoré voire indésirable : représentations des immigrés dans la presse polonaise 2012-2014

*At Home, the Ignored and Possibly Rejected Other: Representations of the
Immigrants in the Polish Press 2012-2014*

Maria Holubowicz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/862>

ISSN : 1969-6434

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 119-128

ISBN : 978-2-84310-338-4

ISSN : 0151-1874

Référence électronique

Maria Holubowicz, « Chez soi, l'Autre ignoré voire indésirable : représentations des immigrés dans la presse polonaise 2012-2014 », *Recherches & Travaux* [En ligne], 89 | 2016, mis en ligne le 12 janvier 2017, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/862>

© Recherches & Travaux

Chez soi, l'Autre ignoré voire indésirable : représentations des immigrés dans la presse polonaise 2012-2014

Le thème de l'ouverture à l'Autre est bien connu de ceux qui ont eu l'occasion de côtoyer d'un peu plus près la littérature polonaise. Cette dimension semble être présente surtout dans la littérature du réel, constituée pour une grande part par les publications des grands reporters, pour ne mentionner que Ryszard Kapuściński et Melchior Wańkowicz, devenus à eux seuls l'incarnation quasi parfaite de l'idéal déontologique pour un journaliste polonais moyen. Cependant, les considérations généreuses sur l'Autre, comme celles formulées par Kapuściński sur l'homme africain dans *Ébène*, ne semblent constituer qu'une sorte de carte de visite, mise en avant d'autant plus volontiers par les Polonais eux-mêmes qu'elle confirme l'ouverture de la Pologne sur le monde extérieur. Car la réalité, comme souvent, est beaucoup plus complexe et souvent moins reluisante que ce que ferait croire l'image qui se dégage à la lecture des pages écrites par certains auteurs polonais ne s'attachant, la plupart du temps, qu'à partager leur subjectivité. Ainsi, c'est une image beaucoup plus contrastée de l'ouverture à l'Autre qui se dégage de la lecture d'articles consacrés à l'immigration et aux immigrés en Pologne, publiés dans les principaux journaux polonais entre 2012 et 2014. Le présent article expose les principaux éléments de cette analyse ainsi que ses résultats.

Même si les migrations, les mouvements de population d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre, provoquées par des causes diverses, ont toujours existé, leur intensification et leur diversification sont des caractéristiques fortes du monde d'aujourd'hui devenu un village global interconnecté, où les distances se sont considérablement raccourcies avec le développement et l'accessibilité

inédite des moyens de transport. Selon les spécialistes, ce mouvement, qui rend les sociétés de plus en plus multiculturelles, va encore s'amplifier dans les décennies à venir en rendant totalement obsolète le mythe toujours prégnant d'une homogénéité culturelle des nations¹.

Cette évolution n'a pas épargné la Pologne, dont la tradition d'émigration remonte au moins au XIX^e siècle. En effet, depuis plus de deux siècles maintenant, périodiquement mais régulièrement, des milliers de Polonais quittent leur pays temporairement ou pour ne jamais y revenir. Les causes de cet exode ont toujours été les mêmes : essentiellement politiques ou économiques. Les régimes répressifs, le plus souvent d'obédience étrangère, étaient à l'origine des départs massifs des opposants politiques dès le premier partage de la Pologne en 1772 jusqu'à la chute du régime communiste et l'instauration de la démocratie après 1989, alors que l'espoir d'une vie meilleure poussait périodiquement à l'étranger de nombreux Polonais et leurs familles.

C'est encore le cas aujourd'hui car l'ouverture du marché du travail des pays occidentaux a incité de nombreux Polonais, jeunes et moins jeunes, à quitter leur pays d'origine à la recherche de meilleures conditions de vie et de travail. Les statistiques d'Eurostat confirment que la Pologne reste avant tout un pays d'émigration alors que selon Główny Urząd Statystyczny [Office central des statistiques], à la fin de 2014, 2,320 millions de Polonais demeuraient en dehors du territoire national, soit 5,6 % de plus qu'à la fin de 2013. La majorité d'entre eux se trouvent en Grande-Bretagne, même si l'Allemagne constitue une destination d'immigration de plus en plus populaire. (<Londynek.net>, 5 octobre 2015.)

En même temps, avec l'intégration européenne et la pression migratoire croissante, la Pologne, même si elle n'est pas aussi attrayante pour les immigrés que les pays de l'Europe occidentale, devient aussi une destination d'immigration. Ceci pose un problème quasi inédit à ce pays privé de la majorité de ses minorités par les bouleversements tragiques de Seconde Guerre mondiale, après des siècles du multiculturalisme. En effet, les pays qui ont une longue tradition d'émigration ne sont pas pour autant plus compétents pour traiter efficacement la question de l'immigration, comme le remarque Stephen Castles².

Cependant, dans la Pologne d'aujourd'hui, qui n'est pas restée en marge de la mondialisation et de ses problèmes, les problématiques inhérentes à la question de l'immigration sont devenues suffisamment prégnantes pour intéresser les sociologues et susciter des analyses scientifiques. Ainsi, la sociologue

1. S. Castles, *Ethnicity and Globalization [Ethnicité et globalisation]*, Londres, Thousand Oaks, New Delhi, Sage publications, 2000, p. 203, 206.

2. *Ibid.*, p. 205.

polonaise, spécialiste du changement social et aussi de l'exclusion, Maria Jarosz, propose une typologie des formes de l'exclusion sociale qui peut toucher les immigrés. Elle mentionne quatre principales dimensions de cette exclusion :

- une exclusion économique car les immigrés se trouvent souvent dans une situation économique dramatique du fait de l'impossibilité de subvenir à leurs besoins, notamment à cause de la difficulté à obtenir un permis de travail ;
- une exclusion sociale qui se traduit par une dégradation sociale par rapport à son pays d'origine et par un isolement social ;
- une exclusion psychologique qui se manifeste par un sentiment d'insécurité et de rejet amplifié par, au mieux, l'indifférence, au pire l'hostilité des Polonais de souche. Ces sentiments sont renforcés par les discours haineux de différents groupements nationalistes et xénophobes. L'émergence de ces discours dans l'espace public est favorisée par Internet et les médias sociaux qui font baisser les standards de *politically correct*, c'est-à-dire des idées et des opinions jugées suffisamment acceptables par des standards dominants pour être exprimées sur la place publique ;
- une exclusion législative, due à l'insuffisance des politiques publiques concernant l'immigration et à leur caractère très restrictif, ce qui entraîne une difficulté à obtenir le statut de réfugié en Pologne ainsi qu'un permis de travail. À cela s'ajoute le manque de politiques d'intégration que la nouvelle loi sur l'immigration, votée le 12 décembre 2013 et entrée en vigueur le 1^{er} mai 2014, est loin de combler.

Toutes ces dimensions sont souvent interdépendantes et convergent pour aggraver la situation de ceux qui sont concernés par ces types d'exclusions, du fait de leurs origines ethniques ou nationales.

Problématique et méthodologie

Pour mesurer l'écho que la question de l'immigration provoque dans l'espace public polonais et pour savoir comment les journaux polonais reflètent le débat à propos de l'immigration, nous avons étudié la couverture que la presse polonaise a faite de cette question. Originaire de Pologne, connaissant son histoire et informée de ses principales problématiques du temps présent, y ayant toujours des attaches fortes et y faisant des séjours réguliers, nous supposons que cette couverture révélerait, d'une manière ou d'une autre, un manque d'ouverture de la société polonaise.

Pour répondre à la question que nous nous sommes posée, nous avons d'abord fait une recherche d'articles sur la base des contenus de journaux Factiva en utilisant deux mots clés avec troncature : imigr* et Polsk*. Cette

recherche concerne la période située entre le 5 août 2012 et le 4 août 2014, soit une période de deux ans. Il convient d’emblée de rappeler les insuffisances des corpus constitués avec une base de données électronique. En premier lieu, parce qu’elle ne comporte pas tous les journaux actuellement publiés en Pologne. Cependant, les titres de la presse polonaise qui y sont présents, dont les principaux quotidiens du pays, sont suffisamment représentatifs et diversifiés pour servir de base à une analyse comparative. La seconde insuffisance a trait au support lui-même, électronique en l’occurrence, qui ne permet pas d’étudier les articles dans leur contexte de publication originel – celui de la page ou de la rubrique – et ainsi de mieux appréhender la place accordée à telle ou telle information par la rédaction dans le processus d’éditorialisation de l’information. Il est cependant indéniable que l’accessibilité de Factiva en fait un outil précieux, surtout pour constituer des corpus de presse étrangère, dont les fonds sont, autrement, inaccessibles en France. Il convient enfin de préciser que nous n’avons pas fait de distinction entre le support papier et le support en ligne d’une publication donnée.

533 articles correspondant aux mots-clés énoncés ont été trouvés. Cependant, seulement 68 articles de ce corpus soit environ 12,76 % ont pour principal thème l’immigration et les immigrés en Pologne. La majorité des articles qui répondent aux mots clés énoncés abordent la question en parlant de la condition des émigrants polonais dans leurs pays d’accueil.

Ceci n’est pas du tout surprenant pour quelqu’un qui connaît les évolutions récentes de la société polonaise puisque, comme nous venons de le dire, depuis l’ouverture des frontières et du marché du travail aux Polonais des pays de l’Union européenne, la Pologne est devenue de nouveau un important pays d’émigration. Donc, le nombre élevé de Polonais installés plus ou moins durablement dans différents pays étrangers, essentiellement en Grande-Bretagne, en Irlande et en Allemagne, génère des problématiques de différente nature (telles, entre autres, que l’exode des jeunes, la fuite des cerveaux, les fractures familiales) que la presse ne saurait ignorer.

Analyse du corpus et interprétation des résultats

Quelles sont donc les principales conclusions de l’analyse de notre corpus ? En ce qui concerne le corpus de 68 articles qui traitent de la question de l’immigration vers la Pologne, ils ont été publiés par les médias suivants, par ordre alphabétique :

Tableau I. Répartition des articles du corpus dans les journaux

Titre	Nature du support/périodicité	Nombre d'articles
<i>Dziennik Gazeta Prawna</i>	Quotidien économique	25
<i>Gazeta Giedly Parkiet</i>	Quotidien économique	1
<i>Gazeta Wyborcza</i>	Quotidien d'information générale (centre-gauche)	18
<i>Metro</i>	Quotidien gratuit	2
<i>PAP</i>	Agence de presse	2
<i>Rzeczpospolita</i>	Quotidien d'information générale (conservateur)	20
Total		68

Principaux thèmes abordés

Dans le tableau suivant, nous avons classé tous les articles selon cinq grandes thématiques identifiées, même si plusieurs d'entre elles peuvent être abordées simultanément dans un même article.

Tableau II. Nombre d'articles par support selon les grandes thématiques identifiées

Thème	Nombre d'articles
Conditions d'accueil et de vie des immigrés	18
Politique d'immigration	23
Racisme et discrimination des étrangers (ou des minorités ethniques)	10
Relations interculturelles	4
Tendances de l'immigration	13
Total	68

Comme nous pouvons le constater en regardant le tableau, le plus grand nombre d'articles concerne le thème « politique d'immigration », suivi par celui de « conditions d'accueil et de vie des immigrés », alors que les articles qui ont pour thème le racisme et la discrimination des étrangers ou des minorités ethniques sont pratiquement de moitié moins nombreux. Et il n'y a que 4 articles classés dans la catégorie « relations interculturelles ».

Les articles, les plus nombreux, de la catégorie « politique d'immigration » dénoncent surtout les insuffisances persistantes de la politique de l'immigration de la Pologne alors que la nécessité de l'ouverture plus large des frontières à la main-d'œuvre étrangère se fait de plus en plus sentir à cause du déficit démographique causé par le nombre insuffisant de naissances d'une part et un taux élevé d'émigration de l'autre.

Dans la catégorie « conditions d'accueil et de vie des immigrés », on trouve des articles dénonçant les mauvaises conditions de vie dans les centres pour les réfugiés, la discrimination des immigrés venus de l'Est et des Roms, des cas d'esclavage moderne en Pologne, mais aussi des articles – certes moins nombreux – qui citent des exemples d'intégration réussie comme c'est le cas à Raszyn, village de l'agglomération de Varsovie devenu multiculturel (« Wioska multi-kulti » [Un village multiculturel], un reportage publié dans *Dziennik Gazeta Prawna* le 19 avril 2013) ou qui relatent les motivations des étrangers qui ont décidé de s'établir durablement en Pologne. (« Całkiem fajny kraj » [Un pays pas mal du tout], *Rzeczpospolita*, 19 février 2013)

Des articles regroupés dans la catégorie « tendances de l'immigration » on apprend, entre autres, que les immigrés de l'Est, essentiellement ukrainiens et biélorusses, de plus en plus qualifiés, sont devenus indispensables en Pologne (« Inżynier i lekarz ze Wschodu » [Un ingénieur et un médecin de l'Est], *Dziennik Gazeta Prawna*, 7 février 2013), mais aussi que la Pologne attire désormais également des immigrés des pays du sud de l'Europe touchés par la crise (« Ogarnięta kryzysem Europa szuka pracy w Polsce » [L'Europe en crise cherche du travail en Pologne], *Dziennik Gazeta Prawna*, 9 octobre 2012). On y apprend également qu'un nombre record de personnes a demandé le statut de réfugié, en Pologne, en 2012. (« Rekord uchodźców w Polsce » [Un record de réfugiés en Pologne], *Dziennik Gazeta Prawna*, 30 janvier 2012.)

Seulement 10 articles ont été classés dans la catégorie racisme et discrimination des étrangers (ou des minorités ethniques). On y trouve des articles dénonçant les actions organisées contre les étrangers provenant d'autres aires culturelles, organisées par des groupuscules d'extrême droite polonaise (ex. : « Patriotyczny patrol w dyskotekach » [Une patrouille patriotique dans des boîtes de nuit], *Gazeta Wyborcza*, 15 janvier 2014) mais aussi – ce qui est plus surprenant – le racisme des jeunes issus de la classe moyenne polonaise qui

n'ont pourtant pas à craindre la concurrence des immigrés sur le marché du travail, étant donné que le plus souvent, ces derniers sont cantonnés à des emplois subalternes, délaissés par les nationaux.

En ce qui concerne la thématique « relations interculturelles », nous y avons classé seulement 4 articles, 1 qui traite du taux bas des mariages entre les Polonais et les étrangers (« Małżeństwa za mało globalne », [Les mariages pas assez globaux] *Dziennik Gazeta Prawna*, 21 juillet 2014) et 3 qui ont pour thème les relations avec l'Islam et les musulmans en Pologne, y compris dans une perspective historique.

Différents thèmes sont abordés, par différents journaux, en fonction de leur ligne éditoriale. C'est dans *Gazeta Wyborcza*, quotidien de centre-gauche, connu pour ses positions libertaires dans les domaines sociétaux, que l'on trouve le plus d'articles dénonçant le racisme (7 sur 10). Alors que le quotidien *Dziennik Gazeta Prawna*, qui s'adresse surtout aux employeurs et aux entrepreneurs, traite, en premier lieu, de questions liées à la politique de l'immigration de l'État polonais et aux tendances de l'immigration.

Néanmoins, dans ces quotidiens polonais que l'on peut qualifier de *mainstream*, on observe un certain consensus et une complémentarité concernant la question de l'immigration en Pologne.

Tableau III. Répartition par titre des thèmes traités

Titre	CAV*	PI	R&D	RI	TI	Total
<i>Dziennik Gazeta Prawna</i>	5	10	1	1	8	25
<i>Gazeta Giełdy Parkiet</i>	1	0	0	0	0	1
<i>Gazeta Wyborcza</i>	6	5	7	0	0	18
<i>Metro</i>	0	0	1	0	1	2
<i>PAP</i>	0	2	0	0	0	2
<i>Rzeczpospolita</i>	6	6	1	3	4	20
Total	18	23	10	4	13	68

* CAV : conditions d'accueil et de vie des immigrés; PI : politique d'immigration, R&D : racisme et discrimination des étrangers (ou des minorités ethniques); RI : relations interculturelles; TI : tendances d'immigration.

Certaines caractéristiques de notre corpus nous amènent à penser que la question de l’immigration n’a pas suscité de vifs débats dans la presse polonaise entre août 2012 et août 2014. Tout d’abord, la question de l’immigration en Pologne dans cette période a été traitée surtout dans des articles relativement courts et factuels alors que les articles d’opinion sont rares. Par exemple, notre corpus ne contient que 9 articles pouvant être catégorisés comme des reportages. Or, c’est justement le reportage qui permet de présenter des destins individuels et de montrer ainsi qu’un immigré ne se réduit pas à un ensemble de stéréotypes réducteurs et de données statistiques abstraites, et qu’il est, au contraire, un être en chair et en os, qui a les mêmes préoccupations et les mêmes aspirations que nous, qui vit parfois en voisin mais qui, dans son pays d’accueil, rencontre des problèmes souvent inimaginables pour ses voisins autochtones, surtout si ces derniers n’ont jamais quitté leur pays, sauf pour faire du tourisme.

Tableau IV. Nombre d’articles par genre

Genre d’article		Nombre d’articles	Total
Articles informatifs	Analyses	9	53
	Articles	37	
	Brève	1	
	Éclairages	3	
	Entretien	1	
	Filet	1	
	Lead	1	
Articles d’opinion	Commentaires	3	15
	Reportages	9	
	Tribunes	3	

Conclusion

Pour résumer et conclure, l’image de la condition de l’immigré en Pologne qui émerge de l’analyse des principaux quotidiens polonais analysés permet de comprendre que cette condition est souvent peu enviable à cause des insuffisances persistantes de la politique de l’immigration de l’État polonais,

mais aussi, et peut-être surtout, à cause d'un manque d'ouverture de la société polonaise laquelle, pendant un demi-siècle de son histoire, n'a été confrontée qu'à elle-même dans sa dimension pratiquement monoethnique. En effet, les stéréotypes établissant une hiérarchie des prétendues « races » et des cultures semblent toujours dicter le jugement d'un Polonais moyen par rapport aux immigrés. Un jugement que certaines formations politiques n'ont pas manqué d'instrumentaliser, comme l'a bien montré la campagne électorale avant les dernières élections législatives qui se sont tenues en Pologne en octobre 2015.

Au risque d'enfreindre les principes du politiquement correct, nous nous permettrons même de supposer que l'hospitalité polonaise, si souvent mise en avant par les Polonais eux-mêmes, ne concernerait donc que les étrangers de passage ou, en se référant à une époque désormais très lointaine d'une République des Deux Nations³ multiethnique et multiculturelle, ne demeure que dans une dimension quasi mythique, pour se défendre contre les attaques accusant les Polonais d'antisémitisme et/ou de xénophobie.

Alors que l'ouverture à l'Autre ne serait qu'une dimension « de prestige » sur laquelle on communique, notamment en mentionnant certaines grandes œuvres et certains grands auteurs de la littérature polonaise, y compris ce qu'on appelle la littérature du réel, pour ne mentionner que les reportages de Wańkiewicz et de Kapuściński, avec les considérations généreuses de ce dernier sur l'homme africain. Cependant, cet Autre qui suscite la curiosité et l'empathie de quelques grands reporters et écrivains voyageurs polonais, demeure au mieux ignoré, au pire indésirable sur le sol national, surtout s'il essaye de s'établir durablement en Pologne.

Il convient cependant de nuancer cette image peu reluisante de l'accueil réservé aux étrangers en Pologne que nous avons trouvée en analysant la presse polonaise. Premièrement, parce que la Pologne n'est pas, et loin s'en faut, le seul pays européen où l'Autre, celui qui est différent, celui qui vient d'ailleurs, fait l'objet d'un rejet de plus en plus ouvert de la part de larges pans de la population et où la question de l'immigration se trouve de plus en plus instrumentalisée à des fins politiques, ce qui est d'ailleurs grandement favorisé par le contexte international instable du moment. Il faut aussi rappeler que toute vision que nous transmettent les médias ne constitue qu'une construction de la réalité. En effet, les médias ne la reflètent que dans une certaine mesure, en la découpant

3. La République des Deux Nations est le nom donné à l'État issu de l'alliance, en 1569, entre le grand-duché de Lituanie et le royaume de Pologne (cette alliance existe dans les faits depuis la fin du xiv^e siècle). Elle regroupe les territoires de la Lituanie et de la Pologne actuelles, ceux de la Biélorussie, une partie de l'Ukraine, de la Lettonie et l'extrémité ouest de la Russie actuelle. Il s'agit d'une période de stabilité, de prospérité, de tolérance et de rayonnement à la fois économique et culturel.

et en la cadrant selon leurs impératifs de production que l'approche constructiviste a démontrée depuis longtemps. (Tuchman [1978], Charaudeau [1997] parmi d'autres) Si bien que la vision qui en ressort ressemble souvent au reflet d'un miroir grossissant les traits et les principales aspérités. Il n'en reste pas moins que ce reflet, même incomplet et imparfait, permet au moins d'évaluer la tonalité et l'importance du débat polonais sur le sujet de l'immigration, qui est devenu aujourd'hui l'un des principaux problèmes sociétaux qui se posent aux sociétés européennes, y compris celles de l'Est, ce que démontre la crise dite des migrants que l'Europe vit désormais depuis plusieurs mois.